Faits - Ottawa

Candidatures appuyées

L'exécutif de l'Association municipale du Glebe a appuyé hier soir la candidature du commissaire Frank Plant et de l'ex-échevin H. D. McCormick au bureau des commissaires pour l'année 1929. Le président A. A. MacMillan occupait le fauteuil.

L'exécutif a aussi approuvé le projet de la repartition nouvelle des quartiers tel que soumis par le conseil central des association municipales. Parmi les principales questions discutées à la réunion d'hier soir on comptait les suivantes: la malhonnêteté de certains jeux de hasard à l'exposition d'Ottawa; le mauvais aspect d'un terrain sur l'avenue Chamberlain où l'on fait la démolition des automobiles usagés; la clôture construite par le C. N. R. sur la rue Isabella; l'exécutif croit que cette clôture aurait dû entourer complètement les cours du C.N.R. sur cette rue.

* * *

Pour désordre

Omer Monette, 164 rue Besserer, accusé d'avoir cause du desordre sur une rue publique, a été condamné à $3.00 d'amende plus les frais par son honneur le magistrat William Joyntt en cour de police ce matin.

* * *

Feu dans le bran de scie

Une quantité de bran de scie a pris feu à 6 heures et 35 ce matin aux moulins D. Kemp Edwards Co. Ltd. à l'angle des rues Bayswater et Somerset. Les pompiers ont été avertis du feu par un fil de la Dominion Signal Co. et le poste numero II a répondu à l'appel.

Le feu a été maitrisé avant qu'il prenne des proportions considérables. Il n'y eut que de légers dommages.

* * *

OTTAWA, POINT D'ARRET

Il se peut qu'Ottawa soit l'un des points d'arrêt d'une route aérienne qui ferait la navette entre Syracuse, Ottawa, Montréal, Albany.

* * *

Feu d'herbe.

Les pompiers du poste numéro II ont été appelés pour éteindre un feu d'herbe près de la promenade Sherwood, en arrière de l'hôpital Lady Grey, vers midi et 30 aujourd'hui.

Le feu était en dehors des limites de la ville, mais les pompiers s'y rendirent et maitrisèrent les flammes. Aucune propriété n'a été menacée par le feu.

* * *

Débouté de sa cause.

Son honneur le magistrat William Joynt a débouté de sa cause en cour de police ce matin Hyman Berlin, teinturier, qui accusait Arthur Gottdank, 999 rue Wellington, son employé, de lui avoir volé un livre de comptes et une quantité de papiers d'impôts sur le revenu.

Gottdank était employé comme commis pour le teinturier; il faisait aussi de la tenue de livres. Il avait apporté le livre de comptes chez lui pour compléter du travail; il a refusé de retourner le livre avant d'être payé pour son ouvrage.

Le magistrat a dit que c'est une pure dispute entre patron et employé, et quoique l'accusé n'avait pas le droit de garder le livre, on ne peut pas prouver qu'il avait l'intention de le garder. Quand aux papiers d'impôt sur le revenu, Gottdank nie avoir vu ces documents.

LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES RELIGIEUSES

Le lundi 19 novembre, à 8 h. 30 aura lieu à la salle du no 95 rue Empress, une réunion du Cercle Saint-Thomas.

Comme cette réunion coincide avec la solennité du patronage de Saint Thomas, fête du Cercle, elle aura une importance particulière: Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et laïques y assisteront; le sujet traité au cours du R. P. Gaudrault, O. P., sera aussi d'une importance spéciale: La valeur de vie du dogme catholique.

Le mercredi, 21 novembre, il y aura réunion du Cercle Albert le Grand.

Le vendredi, 23 novembre, réunion du Cercle Sainte-Thérèse.

Réunion du cercle St-Thomas lundi

La prochaine réunion du cercle Saint-Thomas d'Aquin d'Etudes religieuses aura lieu lundi le 19 novembre à 95 rue Empress. Elle commencera à 8 h. 30 p.m.

Le R. P. P.-M. Gaudrault, O.P., traitera le sujet suivant: "La valeur de vie du dogme catholique." Le R. P. Leduc, O.P., Directeur du Cercle, invite cordialement les membres à assister à cette prochaine réunion.

C. R. Lafrenière
Opticien
Spécialiste pour la Vue
90 Rue Rideau -- -- Ottawa

JOHN R. BOYLE
BOUCHER
436, rue St-Patrice Rid. 1245

Viandes de Choix à des Prix Economiques
EXTRA SPECIAL SAMEDI
4 livres de LARD pour $1.00
4 livres de STEAK (Sirloin) pour . . $1.00
5 livres de STEAK (ronde) pour . $1.00
2 livres de BON BOUDIN pour 25c
PROMPTE LIVRAISON.

AU CERCLE LITTERAIRE

"Stendhal, romancier et critique"

Spirituelle conférence de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes.

"La France serait à plaindre si elle n'avait pas aujourd'hui de meilleurs ouvrages que ceux de Stendhal", a dit M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, membre de la Société Royale du Canada, au cours d'une spirituelle conférence, hier soir, au Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

La conférence de M. Beauchesne sur "Stendhal, romancier et critique", a inauguré la saison d'activité du Cercle Littéraire. Le style vivant, clair, précis du conférencier et son esprit d'observation ont charmé le distingué auditoire qui comblait la salle.

Un programme musical de choix a été exécuté au début de la soirée. Marcel Lafortune, jeune violoniste, a joué avec beaucoup de talent les "Airs bohémiens", de Pablo de Sarasate. Son frère, Lucien, l'accompagnait au piano.

Mlle Aline Mathé a chanté "Sérénade espagnole", de Chaminade, avec accompagnement de piano par Mme N. Mathé, sa mère. Les artistes durent s'exécuter en rappel.

M. M. OLLIVIER

M. Maurice Ollivier, président du Cercle Littéraire, présenta le conférencier comme un littérateur, un journaliste, un critique très bien qualifié pour traiter son sujet.

M. Ollivier dans son allocution d'ouverture, fait l'éloge de l'ancien président du Cercle, M. L.-J. Chagnon, et du vice-président actuel, M. René de la Durantaye. Puis il parle des trois principaux groupements littéraires à Ottawa. Citons ce passage. "J'ose à peine parler des conférenciers et pour cause... Nous avons en effet, je ne dirai pas une mission, mais un modeste rôle à remplir, et j'espère que nous le ferons toujours d'une manière satisfaisante. Ce rôle a été défini ici même par l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret. Il y a en notre ville, disait l'hon. juge, trois groupements littéraires principaux: L'Alliance Française, le Cercle de l'Université d'Ottawa et le Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français.

"Chacun de ces groupements a un rôle à jouer, une mission à remplir et pour chacun cette mission ou ce rôle est différent. L'Alliance Française reçoit les Français de France et rétablit ainsi une ligne de communication avec le pays qui sera toujours, espérons-le, la source de notre inspiration littéraire; le Cercle de l'Université reçoit en général les Canadiens-Français de marque de l'extérieur qui nous apportent un message de nos compatriotes des autres villes ou viennent nous tenir au courant de leurs travaux; et enfin... l'Institut Canadien-Français offre un débouché au talent local et nous permet d'apprécier et de goûter les nôtres qui valent bien ceux d'ailleurs. Vous en aurez la certitude tout à l'heure, malgré le proverbe qui veut que nul ne soit prophète en son pays."

M. Ollivier est heureux des bonnes relations qui existent entre les trois groupements. En terminant, il dit un mot de félicitations à M. C. Paré, qui a préparé le programme musical.

M. BEAUCHESNE

Suit un résumé de la conférence de M. Beauchesne:

Stendhal, Henri Beyle de son vrai nom, ne connut pas la gloire des écrivains. Observateur du mécanisme cérébral, fou d'indépendance, jouisseur sans scrupule, il écrivit des romans et fit de la critique d'art au gré de ses caprices, en mauvais style et sans méthode, pratiquant le plagiat avec la désinvolture de l'irresponsabilité.

Il créa deux types, Julien Sorel et Fabrice del Dongo, hommes malhonnêtes que les principes sacrés du bien et du mal n'affectent point.

Stendhal naquit à Grenoble le 23 janvier 1783 et mourut à Paris le 23 mars 1842. Son père, Chérubin Beyle, avocat au Parlement de la ville, était un esprit étroit, sombre et incapable de rire. Sa mère, qu'il perdit à l'âge de sept ans, avait de la beauté. Stendhal a tenu envers ses parents des propos qui prouvent sa mauvaise nature. Encore enfant, il fut corrompu par son grand-père et son oncle. Dans son milieu, il apprit l'orgueil et le mépris du peuple et prit en grippe la religion. Après des études à Grenoble et à Paris, puis fit de l'armée sous Bonaparte. Il se fixa dans la grande ville de 1801 à 1806 puis revint à l'armée où il resta en qualité d'intendant jusqu'à la retraite de Russie. En 1813, il devint auditeur au service du sénateur St-Vallier, commissaire militaire. Deux mois plus tard, il put rentrer à Paris. En 1814, il alla à Milan et oublia l'invasion et Waterloo pour une Vénitienne, la Pietragrua. Il mena dans la suite une vie de dilettante et de touriste, épris de musique et de peinture, préférant en tout l'Italie à la France.

En 1831, il fut nommé consul à Civita Vecchia. En 1833, il prit un congé qui dura trois ans.

Durant les cinquante-neuf années de son existence, il eut le temps d'écrire les livres suivants: La Chartreuse de Parme, Chroniques Italiennes, Chroniques et Nouvelles, De l'Amour, Mélanges d'Art et de Littérature, Histoire de la peinture en Italie, Mémoires d'un Touriste, Promenades dans Rome, Racine et Shakespeare, Rome, Naples et Florence, Le Rouge et le Noir, Vie de Rossini, Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase, Vie de Napoléon, Vie de Henri Brulard, Souvenirs d'Egotisme, Lucien Léuwen, Nouvelles Inédites, Romans et Nouvelles. Il y a, de plus, deux volumes de sa correspondance et son journal publié en 1888.

VIE DE PLAISIR

Stendhal vécut toujours pour son plaisir et se conduisit comme il l'entendait sans s'occuper les principes ou des habitudes de ses voisins. Lorsqu'il mourut en 1842, trois personnes assistèrent à ses funérailles. Une école nouvelle se publia autour de son nom dix ans après sa mort, lors de la publication de ses oeuvres.

S'il est vrai, comme le dit Taine lui-même qu'il y a "un homme intérieur caché sous l'homme extérieur, et le second ne fait que manifester le premier", s'il est vrai "qu'une oeuvre littéraire est le signe d'un état d'esprit", comment doit-on appeler les oeuvres de cet Henri Beyle qui fut un mauvais fils, un mauvais Français et un styliste atroce? On ne peut aimer le littérateur qui manque de sens moral.

Stendhal était cependant doué d'une puissance d'analyse qui a séduit plus d'un intellectuel. Mais imprégné de radicalisme religieux et littéraire, il inventa des monstres de mauvaise conduite. Il ne voyait dans le monde que l'exploitation des faibles et l'outrecuidance des forts.

On a prétendu que Beyle a voulu substituer au type classique l'individu dans toute son indépendance. Cela ne me paraît pas exact.

Si l'on a tant de complaisance pour le mauvais style de Stendhal, c'est que l'on écrit très mal en France aujourd'hui. Le respect du mot propre tend à disparaître. L'invention des vocables nouveaux dégénère en license. Nous assistons à un dévergondage de néologismes qui menace d'obscurcir la clarté que trois siècles de polissage avaient acquise au parler français. Ce n'est pas une évolution qui se produit en ce moment, c'est une décomposition. Nous en sommes arrivés à un genre de polémique où l'on se bat sur des malentendus. Je ne parle pas ici du langage scientifique, ni de celui des sports pour qui le néologisme est excusable, mais de la langue du journalisme, du roman, de la critique et de la tribune. Le manque de style de Stendhal ne lui nuit plus. Il semble même être un titre à sa gloire, ce qui n'est pas étonnant à une époque où l'on prétend qu'une littérature peut exister sans écrivains.

Nous devons mettre que Stendhal quoiqu'il ne soit jamais regardé comme un critique sérieux, a contribué à détruire quelques-uns des préjugés dont souffrait la littérature en 1820. L'enthousiasme de Taine pour Stendhal est tout de même incompréhensible.

Stendhal semblait croire que l'amour est une sorte de folie, et dans un volume sur l'Amour, il l'a étudié avec la minutie d'un aliéniste qui soigne une maladie mentale. Le livre fut un fiasco de librairie. En onze ans, il s'en vendit dix-sept exemplaires.

L'histoire de la peinture en Italie que Beyle publia en 1817 a été composée avec de la traduction et du plagiat.

Stendhal fut un grand voyageur. Il a donc laissé une littérature du tourisme plein d'une profonde observation. Mais, historien menteur, esprit libertin, cette littérature n'a pas grande valeur aujourd'hui.

Certains auteurs français, entre autres Mérimée, Duranty, P. Bourget et Léon Hennique, ont subi l'influence plus ou moins profondément de Stendhal. Tous ceux-ci ont fait mieux que lui. La France serait à plaindre si elle n'avait pas aujourd'hui de meilleurs ouvrages que ceux de Stendhal.

Le roman le plus intéressant de cet auteur, c'est sa propre vie, racontée dans sa correspondance et son journal. Il a vu le monde autrement que ses contemporains. Il avait la haine des convenances qui, selon lui, étaient le plus grand malheur du XIXe siècle qu'il accusait d'avoir contracté mariage avec l'hypocrisie.

Vers 1841, sa santé s'altéra gravement. Frappé d'apoplexie sur une rue de Paris, il mourut chez lui peu après le 23 mars 1842 à 2 heures du matin. Il eut des funérailles catholiques, service en l'église de l'Assomption et inhumation au cimetière Montmartre.

Doit-on aimer, haïr ou ignorer Stendhal? Voilà un point que l'on n'a pas encore éclairé. Le porter aux nues, c'est faire preuve d'une haute culture; il n'y a que les crétins qui le méconnaissent, affirment ses admirateurs. En ce cas, les crétins sont probablement en majorité et ils ont l'avantage d'être en société des hommes encore assez nombreux qui ne peuvent souffrir la malhonnêteté intellectuelle.

De tous les jugements prononcés sur Henri Beyle le plus équitable est probablement celui de M. Georges Pellissier: "Reconnaissons, dit-il, que Stendhal est un des esprits les plus pénétrants de notre siècle et les plus originaux. Cette originalité même a quelque chose d'artificieux, et, si j'ose dire, de frelaté. Lui qui a passé sa vie à faire des dupes, n'en a jamais plus fait que depuis sa mort."

PRINCIPAUX ASSISTANTS

Au nombre des principaux assistants, on comptait M. et Mme Ollivier, l'hon. juge et Mme Thibaudeau-Rinfret, le député et Mme Aurélien Bélanger et Mlle Bélanger, le R. P. N. K. Laflamme, O. M. I., curé de la paroisse Sacré-Coeur; le R. P. H. St-Denis, O. M. I., de l'Université; le R. P. Gaudreault, O. P., le R. P. Turgeon, O. P., M. D. T. Robichaud, président de l'Institut Canadien-Français; M. Maurice Morisset, M. Séraphin Marion, M. et Mme N. Mathé, M. J. de L. Taché, M. C. A. Latour, M. P. G. Ouimet, M. C. Paré, M. et Mme R. Dion, M. C. H. Carbonneau, M. A. Tremblay, le Dr J. C. Woods, M. E. Terrien, M. C. E. Mortureux, M. et Mme L.-J. Chagnon, M. et Mme P. Dubois, M. et Mme M. Belleau, le Dr A. E. Belleau, M. Edouard Bonnard, M. Amédée Buteau, M. R. de la Durantaye, M. A. O. Rocque et d'autres.

M. Edouard Bonnard, traducteur au ministère de l'Immigration, sera le prochain conférencier. Il parlera de l'Algérie. La conférence sera illustrée de projections.

Le Groupe Beaulne

— dans —

PIERRE ET THÉRÈSE

Comédie sentimentale en 4 actes de Marcel Prévost, de l'Académie française.

21-22 NOVEMBRE
AU MONUMENT NATIONAL

ENFIN LE BUREAU AURAIT TROUVÉ UNE SOLUTION!

...ET EN DEFINITIVE, IL FAUDRA UN PAYEUR... PAIEMENT PAR CHEQUES, ET EN ESPECES.

Le Bureau des Commissaires croit avoir trouvé uen solution au problème qui agite les cercles municipaux depuis tantôt quatre mois. Après l'abolition du poste de payeur, après l'engagement d'un employé temporaire, après avoir demandé à M. Vincent Courtemanche de s'occuper du paiement des gages aux divers employés, le Bureau soumettra lundi prochain, au Conseil de Ville, une recommandation qui rencontre l'approbation de M. Tulley même.

Sur proposition du maire Ellis, le Bureau a donc décidé de recommander au Conseil que les membres de la brigade de feu et de la police soient payés par chèque et que pour les autres employés, le préesnt mode de paiement soit continué. Ceci revient à dire que la plupart des employés seront payés en espèces.

Cette décision a été prise hier, après que l'auditeur Tolley et le trésorier Corbett eurent exposé leurs vues.

SUGGESTION DE TOLLEY

M. Tolley soumit aux autorités un long rapport dans lequel il suggere l'abolition du paiement en espèces et l'adoption du paiement par chèque. Sa méthode consiste à ne faire qu'un chèque pour les employés permanents, à le déposer à la banque qui place au crédit de chaque employé le salaire qui lui revient, et à payer les temporaires par chèque individuel.

L'auditeur dit que de cette façon, il n'aura qu'à faire 96 chèques au lieu de 18,000.

M. Corbett n'est pas en faveur de cette méthode qui, selon lui, est loin d'être pratique.

"Je dois connaitre les besoins de mon département, dit-il à M. Tolley qui voulait lui imposer ses vues.

Le maire opine que le trésorier doit en savoir plus long que l'auditeur dans le département qu'il administre depuis si longtemps.

"Le trésorier, dit le maire, ne favorise pas le paiement par chèque, le commissaire des travaux non plus; dans de telles circonstances, je crois qu'il est sage d'admettre leurs vues".

M. Tulley dit qu'il n'acceptait pas l'opinion de l'ingénieur dans cette affaire. Finalement, après plus ample discussion, il cessa ses objections.

LAISSEE AU CONSEIL

La question est maintenant laissée au Conseil de Ville. M. Tulley s'est réservé le droit, cependant, de lui soumettre l'opinion de l'auditeur Tolley, afin que le problème soit tranché définitivement.

FUNÉRAILLES DE Mme O. PROULX

Les funérailles de Mme Ovila Proulx, née Malvina Fortin, décédée mercredi après-midi à son domicile, 245 rue Hinchey, à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église St-François d'Assise au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le R. P. Placide, O.M.Cap., a fait la levée du corps et chanté le service funèbre. La chorale paroissiale a rendu la messe funèbre grégorienne, accompagnée à l'orgue par M. Ernest Berniquez.

Le cortège funèbre a quitté la maison mortuaire, rue Hinchey, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Au nombre des parents et amis qui formaient le cortège nous avons remarqué: MM. Ovila Proulx, époux de la défunte; ses fils, MM. Ovila Proulx, d'Ottawa, David Proulx, de Wrightville; François Alphonse et Jean Proulx, d'Ottawa; ses gendres, MM. René Bélec et Henri Dicaire, d'Ottawa; son frère, M. Francis Fortin, de Wrightville; ses beaux-frères, MM. Télesphore Lemay et Anthime Crate; l'échevin A. Desjardins, oncle de la défunte; E. Proulx, beau-frère, E. Proulx, neveu; MM. Eugène Larue, J. Bélaire, Magloire Carrière, A. Aubry, G. Lafleur, T. R. Rodney, E. Aubry, D. Boyer, A. Bélanger, J. Fourier; P. Robert et plusieurs autres.

La défunte était citoyenne bien connue et hautement estimée de la capitale où elle demeura toute sa vie. Depuis plus de seize ans paroissienne de St-François d'Assise, elle était membre de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises et de l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement. Agée de 57 ans, elle succomba mercredi après-midi à une maladie de longue durée.

Feu Mme Proulx laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq fils: MM. Ovila Proulx, d'Ottawa; David Proulx, de Wrightville, François, Alphonse et Jean Proulx, d'Ottawa; deux filles, Mme René Bélec, (Rose) et Mme Henri Dicaire (Berthe), d'Ottawa; un frère, M. François Fortin, de Wrightville; deux soeurs, Mme Télesphore Lemay, de Hull et Mme Anthime Crate, d'Ottawa.

LA RAFLE DE LA SOCIÉTÉ S.-ÉLISABETH

La rafle d'une jolie couverture de lit, organisée par la Société Ste-Elisabeth de la paroisse Notre-Dame, prendra fin le lundi, 19 novembre à 3 heures de l'après-midi. Le tirage aura lieu à la Maison-Mère des RR. SS. Grises de la Croix.

Le lundi matin, à 8 heures, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque dira la messe dans la chapelle de la Maison-Mère pour les membres de la Société et d'autres invités. Dans l'après-midi, Sa Grandeur officiera au salut et présidera à la rafle.

Actuellement, la couverture en tirage est exposée chez M. Duford, rue Dalhousie. On peut aussi se procurer des billets à cet endroit. Tous les citoyens sont cordialement invités au tirage et on compte sur leur générosité comme par le passé.

M. E. BONNARD AU CERCLE LITTÉRAIRE

M. Edouard Bonnard, traducteur au Ministère de l'Immigration, sera le prochain conférencier du Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français. M. Bonnard parlera de l'Algérie. Sa conférence sera illustrée de projections lumineuses.

La conférence a lieu au salon de l'Institut Canadien-Français, 123 rue Rideau, le jeudi, 22 novembre, à 8 h. 30 le soir. Cordiale invitation au public.

DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL DE LA RUE RIDEAU

LA CIE S. S. KRESGE FAIT L'ACQUISITION D'UNE AUTRE PORTION DU BLOC D'IMMEUBLES ENTRE LES RUES MOSGROVE ET WILLIAM.

Tous les observateurs de la situation commerciale à Ottawa n'ont pas été sans remarquer le développement important des rues Bank et Rideau au point de vue valeur marchande. Il serait intéressant d'étudier laquelle des deux rues a pris le plus d'importance depuis dix ans, et de les comparer avec les progrès accomplis sur la rue Sparks.

La rue Bank semble être la reine du développement commercial rapide. Sur toute son étendue, des commerces se sont échelonnés et il n'est peut-être pas un seul endroit sur tous son cours aujourd'hui qui ne soit un restaurant, un magasin à rayon, un salon de barbier, une échoppe de tailleur, une fruiterie, un salon d'autos ,un théâtre, une chapellerie, une échoppe de cordonnier, un magasin de meubles u,n magasin de bonbons, une plomberie, un salon de cirage, et d'autres maisons encore.

Un autre point intéressant serait de connaitre la nationalité des propriétaires. On découvrirait peut-être un très petit nombre de Canadiens-Français.

LA RUE RIDEAU

Mais la rue Rideau elle aussi augmente au point de vue commercial. De jour en jour, de nouvelles compagnies s'y installent. La plus récente transaction qu'on y annonce est l'achat d'environ la moitié du bloc du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Mosgrove et William. La Cie S. S. KRESGE du Canada, qui a fait cette acquisition, a l'intention d'y établir deux sortes de magasins, l'un à façade peinte en rouge, où l'on vendra des articles de 5 à 25 cents, et l'autre à façade verte, où les articles de 5 cents à un dollar seront vendus.

L'un de ces magasins sera à l'angle Rideau et Mosgrove, sur la propriété qu'occupent actuellement la Cie Canadian Packing et la maison J. E. Blanchet. Ces immeubles, ont une façade de 63 pieds et une profondeur de 99 pieds. A. Sherman est le propriétaire de l'immeuble Blanchet .Le montant total payé pour ces deux immeubles est de $200,000 environ, dont $120,000 pour l'angle occupé par la Cie Canadian Packing

L'autre magasin sera établi un peu plus bas sur l'emplacement autrefois occupé par la maison de chaussures Stanley. Il y a quelques mois, la Cie S. S. Kresge a fait l'acquisition de cet emplacement.

Certains changements seront nécessairement faits aux immeubles

Pour prévenir l'inondation printanière dans le village de Britannia

L. A. Scott, de Laurentian View, a menacé hier soir à la réunion du conseil du canton de Nepean de traduire devant les tribunaux l'ingénieur du canton, F. E. Patterson, si ce dernier refusait de faire dès aujourd'hui l'inspection des rigoles connues sous le nom de Shillington et Laderoute.

Le conseil du canton n'a pris aucune mesure à cet effet. Il dit que ces rigoles ont été inondées par le projet de drainage de la crique Cave, lequel projet a été approuvé par le gouvernement provincial.

L'ingénieur du canton a proposé un moyen qui, dans son opinion, empêcherait ou diminuerait l'inondation dans le village de Britannia le printemps. Il demande d'allonger le ponceau, sur le bord de la rivière. Le conseil a donné ordre au commissaire des chemins de commencer ce travail incontinent.

MM. H. Tremblay, W. Kaple et A. Prescott ont présenté au conseil une requête pour faire ouvrir la rue Anna. Le préfet Green a répondu que le seul obstacle était la question d'argent; il faut donc remettre le projet à une autre année. Le canton devra soumettre à la commission du district fédéral les plans de l'ingénieur au sujet de l'ouverture d'un chemin conduisant de la rue Dundonald jusqu'aux ponts Champlain.

Les membres du conseil présents à cette réunion étaient les suivants: préfet, Robert Green; deuxième suppréfet, J. L. Turner; troisième suppréfet, S. Fraser; conseiller, C. A. Port.

VISITE OFFICIELLE DE M. JEAN KNIGHT AU PREMIER MINISTRE

M. Jean Knight, ministre de France en Canada, a rendu une visite officielle, hier après-midi, au premier ministre Mackenzie King, aux hôtels du Parlement. Il était accompagné de son secrétaire M. Coursier. Le cabinet siégeait quand M. Knight s'est présenté, et le premier ministre a interrompu ses fonctions pour se porter au devant de lui.

LA SOUMISSION FARLEY-GRANT EST LA MOINS ÉLEVÉE

LE PONT DE LA RUE SOMERSET COUTERAIT $119,025.05. LE BUREAU DES COMMISSAIRES RECOMMANDERA SON ACCEPTATION AU CONSEIL.

La maison Farley et Grant a soumis au Bureau des Commissaires, jeudi après-midi, le prix le moins élevé pour la construction du nouveau pont de la rue Somerset et les autorités recommanderont au Conseil de Ville que sa soumission de $119,025.05 soit acceptée. L'ingénieur Macallum a fait rapport que cette maison a tout l'équipement nécessaire pour mener à bonne fin les travaux.

Ce prix, qui comprend le coût de construction des abords, est d'environ $15,000 plus bas que l'estimé de l'ingénieur.

Les cinq soumissions suivantes ont été reçues: Farley et Grant, $119,025.05; McDougall et Frères, $126,549.10; McLaughlin et Frères, $129,269.10; Grant et Frères, $129,655.90; Ross et Meagher, $132,346.02.

ACHAT DE CAMIONS

Le Bureau recommandera au Conseil l'achat de deux camions Walter, pour l'enlèvement de la neige au prix global de $27,142. Ce n'est pas la plus basse soumission, mais les ingénieurs déclarent que la machine Walter est de beaucoup supérieure à n'importe quelle autre et qu'elle sera livrée d'ici deux semaines, tandis que les autres soumissionnaires ne garantissent pas livraison immédiate.

Cette recommandation a précipité une assez longue discussion, car M. Green, de la compagnie General Supply, ayant obtenu la permission de dire quelques mots, fit remarquer que le camion "Four-Wheel Drive", dont il est le représentant, est employé dans tous les Etats américains où il y a d'abondantes chutes de neige. Il y en a 20,000 en service et tous donnent pleine et entière satisfaction.

Il ajoute que son camion n'a pas été examiné suffisamment et il trouve étrange que la Ville achète des machines à un prix plus élevé de $3,334 que celles qu'il offre.

L'ingénieur Macullum eut l'appui de M. Warner mécanicien en chef de la municipalité, et ses vues prévalurent.

Le camion Walter est vendu par E.-N. Soper, de cette ville.

PERMIS REFUSE

Maintenant son attitude, le Bureau a décidé de refuser à la Horner Motor Sales le permis de construire une annexe à son garage, rue McLeod, près Bank.

M. Proctor dit que la Corporation a, d'après la loi ontarienne, plein droit d'établir des restrictions sur la construction en certains quartiers de la ville et, au cas où une bâtisse non satisfaisante serait érigée, elle a le droit d'empêcher qu'elle soit utilisée.

M. Thomas, avocat de M. Horner, a laissé entendre qu'il intenterait des poursuites, mais cette menace n'intimida pas le Bureau. Le Conseil sera appelé à donner, sans plus tarder, deuxième et troisième lectures au règlement restreignant la construction.

Malgré les belles paroles de J. Sedgwick, représentant les propriétaires d'autobus d'Ontario, le Bureau n'a pas voulu enlever la taxe annuelle de $1,000 que la Corporation prélève sur les autobus qui se servent de nos rues.

BELLE CONTRIBUTION

M. McElroy, gérant de l'Exposition, a remis à la Corporation un chèque de $7,202.50, fruit de la récente foire, et un autre de $2,500, provenant du Congrès avicole.

"C'est de l'argent trouvé", dit M. Tulley.

APPEL DE LA BIG SISTER ASSOCIATION

La Big Sister Association, qui s'occupe des jeunes filles moins fortunées que les autres, fait appel à la générosité publique. Cette association a rendu de grands services aux jeunes filles tant de langue française et de langue anglaise et son travail pour le bien-être et la morale de la Société est digne de louange.

Les quartiers généraux de la campagne sont dans l'immeuble de la Cie Ottawa Electric, rue Sparks, mais on en trouve les ouvrières un peu partout.

L'ÉTAT DES SAUVAGES

La Capitale a joui dans la journée hier d'une température d'été. Sauf une autre ville la région d'Ottawa a eu la température la plus chaude du Canada. Le thermomètre a marqué hier 64 degrés. A London, Ont. le mercure a monté jusqu'à 66 degrés.

C'est une température chaude pour le mois de novembre, surtout après les froids d'octobre et du commencement du mois présent.

RIDEAU 4141
A. DAUDELIN
BOUCHER
196, rue Dalhousie - Ottawa

Epargnez 15 à 20%
TRES SPECIAL
Jeune Lard de Choix
5 livres pour $1.00
4½ livres pour $1.00
Longe, 4½ livres pour $1.00
Lard salé, livre, 20c, 22c, 25c
Boeuf de l'Ouest
Rôti Short Rib, livre . . 17c
Steak, juteux et tendre . 18c
Steak, ronde, 5 lvs . . $1.00
Petite Saucisse de choix, La livre 15c
Oeufs frais, la douz. . . 47c
PROMPTE LIVRAISON

Un fois par année se présente cette occasion
Gants de Chevreau et Suède Français
et Gants Lavables Français de Chevrette et Mocha
$1.59
La raison s'explique par le fait qu'un importateur en vedette a décidé d'écouler ses gants échantillons en les vendant au magasin Murphy-Gamble. Il va sans dire que le prix est très modique, beaucoup moins de la moitié prix en bien des cas. Etant des échantillons, ces gants sont des plus chics. Quelques-uns sont légèrement défraichis, mais le nettoyage leur redonnera leur belle apparence. Une grande variété de modèles fourreau et à poignets de fantaisie.
Au Rez-de-chaussée.
Murphy-Gamble Limited

LA FILTRATION DE L'EAU CAUSERAIT LE GOÎTRE SIMPLE

C'EST L'AVIS DU DOCTEUR A. E. MACINTYRE, DE LA SECTION DES MINES. — M. MACINTYRE CRAINT AUTANT LE GOITRE QUE LA TYPHOIDE.

Au cours d'une réunion de la Société de Chimie industrielle hier soir, le docteur A. E. MacIntyre, chimiste en chef des explosifs à la section des Mines, a exprimé l'opinion que le projet de filtration de l'eau potable sera peut-être détrimentaire à l'hygiène public. Le docteur a fait remarquer que la filtration et la forte chlorination enlèveront peut-être à l'eau le peu d'iode qu'elle contient et occasionneront ainsi le goitre simple.

Cette remarque fut faite au milieu d'une discussion qui suivit la conférence du docteur C. J. Watson, de la section de chimie de la Ferme Expérimentale, sur "L'Iode dans la Nutrition."

L'opinion de M. MacIntyre ne fut pas sans soulever de discussion. Un chimiste lui demanda s'il préférait la typhoïde au goitre. "Je crains l'un autant que l'autre, répondit-il."

Le docteur F. T. Shutt, de la ferme expérimentale, occupait le fauteuil.

EN FAVEUR DU PROJET DE FILTRE RAPIDE POUR L'EAU

LE CONSEIL CENTRAL DES ASSOCIATIONS MUNICIPALES APPROUVE LE PROJET HIER SOIR.

Les membres du conseil central des associations municipales se sont déclarés en faveur du projet des ingénieurs de l'aqueduc de la ville pour l'installation d'un filtre rapide au sable. Il a été suggéré que le gouvernement fédéral aide à payer le coût d'une telle installation, mais il a été convenu finalement que le gouvernement paye un montant raisonnable pour l'entretien de la provision d'eau à Ottawa.

Quelques membres du conseil ont parlé du mauvais état des lavoirs dans quelques écoles publiques de la ville. On fera un rapport détaillé au comité qui fait l'inspection des écoles. Il a été question des réparations devenues nécessaires sur le chemin traversant Clarkstown et conduisant au cimetière Beechwood. On a décidé d'écrire au bureau des commissaires pour lui demander ce qu'il peut faire pour améliorer l'état de cette rue.

Une lettre de la commission des terrains de jeux annonce que la commission verra en 1929 à la construction de nouveaux lavoirs et à améliorer l'état sanitaire du parc Fisher. Le conseil central doit écrire à la commission des terrains de jeux pour lui dire que la requête comprenait tous les terrains de jeux de la ville.

Le rapport sur la répartition nouvelle des quartiers, à la dernière réunion, a été adopté. Le bureau des commissaires en accuse réception et promet d'en faire une étude approfondie.

Le président W. T. M. MacKinnon occupait le fauteuil.

Mlle A. LAJEUNESSE LÉGÈREMENT BLESSÉE

Mlle Alma Lajeunesse a été légèrement blessée à la tête en traversant la rue en face du Château Laurier vers 5 heures hier soir. D'après le rapport de la police, la jeune fille voulut éviter d'autres automobiles et elle se heurta sur la garde-boue d'avant de l'automobile de M. Charles Charlebois, 302 rue Nelson. M. Charlebois se dirigeait vers l'est.

Mlle Lajeunesse a été renversée sur le pavé et a reçu une blessure sur le côté gauche de la tête. Elle a été conduite à sa demeure par le chauffeur de l'auto.

BOIS DE CHAUFFAGE
Bois dur et bois mou coupé ou en longueur, mesure garantie.
TWIN CITY ICE CO. Ltd.
339 St-André Tél. R. 503

PIERRE ET THÉRÈSE
Au Monument National d'Ottawa
Merc., Jeudi, 21-22 Novembre
Par le Groupe Beaulne
Billets en vente chez M. Ls. Gaulin, optométriste, édifice du Monument National. Tél: Rideau 5800.

AVIS DE DEMENAGEMENT
L'Institut Dentaire BRUCHESI
désire annoncer à ses nombreux clients qu'à partir du 1er décembre ses bureaux seront situés au numéro
187, rue Principale
HULL
Chambres 4 et 5 (2ème étage)
2 portes voisines des bureaux actuels.
NOS PRIX sont bas et à la portée de toutes les bourses
Pour rendez-vous
APPELEZ SHERWOOD 1881.

IL N'EST PAS TROP TOT
DE PENSER A FAIRE VOS ACHATS POUR LES FETES
Une visite à notre magasin vous convaincra que notre assortiment est plus considérable et nos PRIX LES PLUS BAS.
Montres-bracelets pour dames, messieurs et enfants — Diamants — Bagues — Articles d'ivoire — Chapelets montés en or — Horloges — Crayons — Plumes-réservoir, etc., etc.
Avec un petit dépôt nous réserverons vos cadeaux jusqu'au temps désiré.
J. -EMILE LAUZON
Bijoutier - Horloger
390, rue Dalhousie - Ottawa
(Près de la rue Rideau)
Tél: Rideau 4904

SPECIAL
POUR SAMEDI
Viande de Choix
Steak de boeuf, ronde . . 23c
Steak de boeuf, sirloin . 25c
Steak de boeuf, T-bone . 25c
Steak de boeuf, épaule . 15c
Rôti de boeuf, roulé . . . 25c
Rôti de boeuf . . 15c, 18c, 22c
Jeune lard. Steak de lard, fesse 25c
Chops de lard 22c, 25c
Rôti de lard . . 20c, 22c, 23c
Rôti de lard, côté 23c
E. CHARTRAND
BOUCHER
230½, Preston Sher. 6814
LIVRAISON
9 et 11 a.m. 3 et 5 p.m.

KERMESSE CE SOIR
INSTITUT JEANNE D'ARC
Amusements de